

# BANQUE CENTRALE DU CONGO



## NOTE DE CONJONCTURE DU MOIS D'AOUT 2015

SEPTEMBRE 2015

**Banque Centrale du Congo**

**Adresse :** 563, Boulevard Colonel Tshatshi  
Kinshasa-Gombe  
République Démocratique du Congo

**Adresse postale :** 2697 Kinshasa 1

**Téléphone :** (243)815556966  
(243)818108009  
(243)815084402

**Site Web:** <http://www.bcc.cd>

La Note de conjoncture est élaborée par la Direction des Analyses Economiques sous la supervision de la Direction Générale de la Politique Monétaire et des Opérations Bancaires.

Tous droits réservés. Les reproductions à usage pédagogique et non commercial sont autorisées sous réserve de citer la source.

La Note de conjoncture mensuelle est publiée au plus tard le dernier jour du mois suivant celui sous revue.

## I. ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

### 1.1 Aperçu de l'économie mondiale

Au mois d'août 2015, l'économie mondiale s'est ressentie des effets de la décision de la Banque Populaire de Chine de procéder à la dévaluation de sa monnaie, le yuan, pour soutenir son économie nationale en perte de compétitivité. En effet, au regard de l'interdépendance des économies et de l'importance stratégique et économique de la Chine, cette décision a été lourde de conséquence sur l'économie mondiale. La baisse des cours de matières premières ainsi que la volatilité des marchés qui s'en sont suivies, sont de nature à influencer négativement sur le rythme de la croissance économique déjà affaibli. Toutefois, les effets de cette mesure sur la conjoncture internationale devraient être mitigés du fait de l'influence positive exercée par les politiques monétaires accommodantes, mieux non conventionnelles des banques centrales visant à rehausser la demande intérieure.

### 1.2 Evolution de l'activité dans les principaux pays et Zones économiques

#### 1.2.1. Pool Europe

Dans la Zone euro, il s'est observé une reprise timide de l'activité économique impulsée par l'accélération de l'activité dans le secteur privé. Selon l'Institut européen des statistiques (Eurostat), la deuxième estimation de la croissance pour le deuxième trimestre établit cette dernière à 0,4 %. S'agissant du taux d'inflation, il est demeuré en deçà de l'objectif de 2 % fixé par la Banque centrale Européenne, s'établissant à 0,2 % à fin août 2015, soit son niveau de juillet courant.

#### 1.2.2. Pool Amérique

Aux Etats-Unis, la politique monétaire de la Fed est restée orientée vers l'assouplissement en dépit d'indicateurs économiques performants. En effet, le taux de chômage a reculé de 0,2 point de pourcentage, passant de 5,3 % au mois de juillet à 5,1 % en août - le chiffre le plus bas depuis avril 2008 - contre une prévision de 5,2 %. Quant à l'activité économique, l'indice PMI des directeurs d'achat est ressorti à 55,2 après 55,7 en juillet.

Néanmoins, tout laisse présager que dans un futur proche, un retournement de la politique monétaire de la Fed est envisageable.

### 1.2.3 Pays d'Asie et pays émergents

- En Chine

Au mois d'août 2015, la devise chinoise a connu trois dévaluations successives suivies d'une légère réévaluation.

Les deux premières dévaluations sont intervenues respectivement les 11 et 12 août courant à hauteur de 1,9 % et 1,6 %. Quant à la troisième de la série, soit 1 %, elle est intervenue le 13 août. En dépit d'un léger relèvement décidé le 14 août courant, ces différents soubresauts ont fait perdre au yuan, en quatre jours, près de 4,5 % de sa valeur par rapport au dollar américain. Pour rappel, avant cette vague de réajustements, 1 USD valait 6,1162 Yuan. D'après la Banque Populaire de Chine, cette dévaluation vise à booster les exportations afin de remettre la croissance chinoise sur son sentier d'expansion.

Cette décision des Autorités chinoises est lourde de conséquence sur l'économie mondiale au regard de l'interdépendance des économies, en ce compris l'économie congolaise notamment sur le plan boursier.

### 1.2.4. Pool Afrique

La baisse notamment des prix du pétrole et du cuivre couplée aux contraintes structurelles sont de nature à détériorer les perspectives de croissance des pays d'Afrique subsaharienne exportateurs des matières premières, en même temps que les recettes publiques. Pour parer à cette difficulté et préserver la stabilité macroéconomique, plusieurs pays s'emploient à prendre de mesures de politiques macroéconomiques allant jusqu'au contrôle des changes. C'est le cas notamment de l'Angola et du Nigéria qui ont pris une série de mesures restreignant la sortie de devises afin de renforcer la couverture à la monnaie nationale pour parer à des chocs extérieurs.

Globalement, il sied de reconnaître que la croissance économique de l'Afrique, quoi qu'en baisse par rapport à son niveau de 2014, demeure relativement robuste autour de 4,4 % selon le FMI. Ce qui fait d'elle un continent d'avenir qui recèle des perspectives encourageantes pour des investissements éventuels.

### 1.3. Marchés des produits de base

A fin août 2015, les cours de produits de base intéressant l'économie congolaise ont connu une évolution baissière, excepté celui du riz qui a légèrement augmenté.

Tableau 1 : Produits miniers et énergétiques

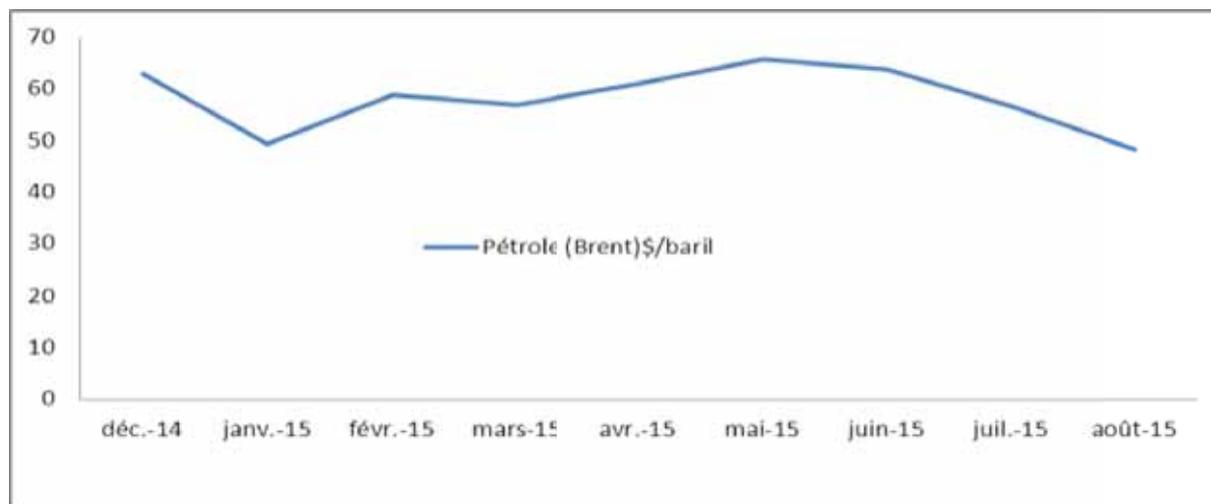
	déc-13	dec-14	30-janv-15	27-févr-15	31-mars-15	30-avr-15	28-mai-15	30-juin-15	31-juil-15	31-août-15
<b>Produits énergétiques</b>										
<b>Pétrole (brent) \$/baril</b>										
cours	110,59	62,99	49,39	62,16	56,91	60,98	62,98	63,83	56,63	48,24
variation hebdo. (en %)		-20,55	-21,58	25,85	-8,45	7,16	3,28	1,35	-11,28	-14,82
<b>Produits miniers</b>										
<b>Cuivre LME \$/tm</b>										
cours	7 394,00	6 428,78	5 868,02	59,35	5 913,00	6 017,84	6 735,00	5 766,00	5 477,33	5 087,43
variation hebdo.(en %)		-4,25	-8,72	1,14	-0,37	1,77	11,92	-14,39	-5,01	-7,12
<b>Cobalt Londres \$/tonne</b>										
cours	28 951,65	31 499,86	31 739,40	32 369,40	30 826,90	30 056,15	34 133,40	31 059,60	31 067,28	30 071,48
variation hebdo. (en %)		-0,65	0,76	1,98	-4,77	-2,50	13,57	-9,01	0,02	-3,21
<b>Or New York \$/o.t.</b>										
cours	1 205,90	1 198,16	1 253,15	1 213,15	1 181,80	1 199,43	1 215,20	1 182,25	1 131,72	1 119,04
variation hebdo.(en %)		1,82	4,59	-3,14	-2,64	1,49	1,31	-2,71	-4,27	-1,12

Source : les échos

### 1.3.1 Pétrole brut

Au 31 août 2015, le cours du pétrole s'est inscrit en nette recul en raison de la contraction de l'offre plombée par la production américaine de Schiste. Ainsi, le prix du baril du pétrole de la mer du nord (Brent) s'est établi en moyenne à 48,24 dollars américains le baril, soit un recul de 14,8 %, d'un mois à l'autre.

Graphique 1 : Evolution du cours de pétrole 2014 et 2015 (USD/baril)



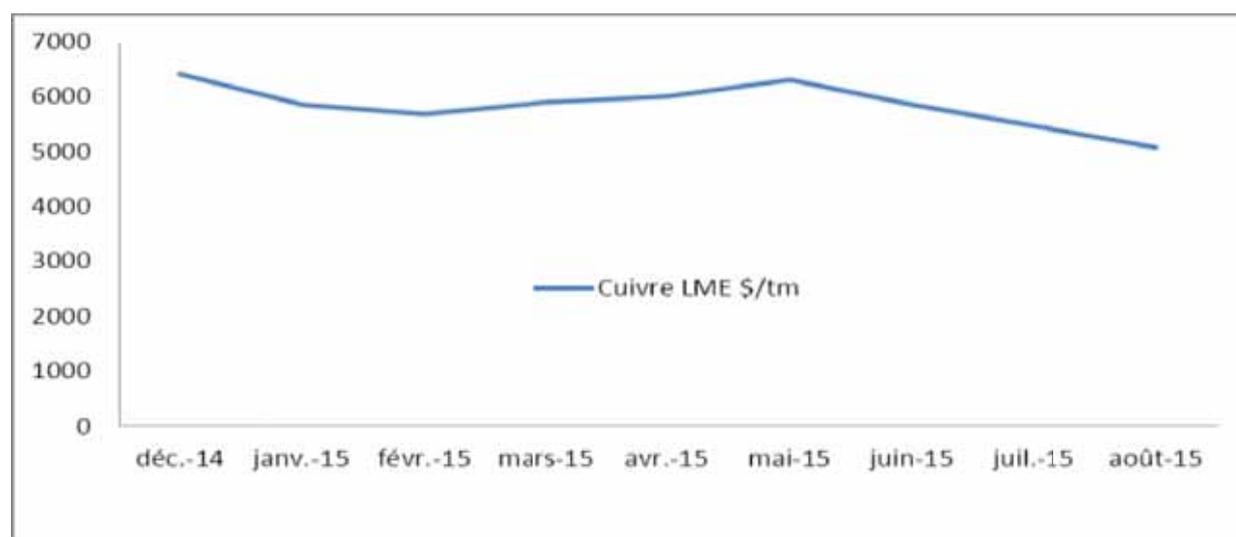
Source : Banque Centrale du Congo

### 1.3.2 Produits miniers

#### ➤ Le Cuivre

A fin août 2015, le cours du cuivre s'est établi à 5.087,43 USD la tonne en moyenne mensuelle, soit un repli de 7,12 % par rapport à son niveau de fin juillet. Comparativement à son niveau d'août et décembre 2014, il se dégage de baisses respectives de 20,9 % et 27,3 %.

Graphique 2 : Evolution du cours du cuivre 2014 et 2015



Source : Banque Centrale du Congo

### ➤ Le Cobalt et l'Or

Le cours du cobalt s'est fixé en moyenne à 30.071,48 USD la tonne au mois d'août sur le marché de Londres contre 31.067,28 USD un mois auparavant. Rapproché au niveau réalisé en août de l'année 2014, il s'observe une baisse de 13,7 %. Quant à l'Or, son cours a connu une légère progression de 0,91 %, d'un mois à l'autre, se fixant à 1.142,00 USD l'once.

### 1.3.3 Produits agricoles

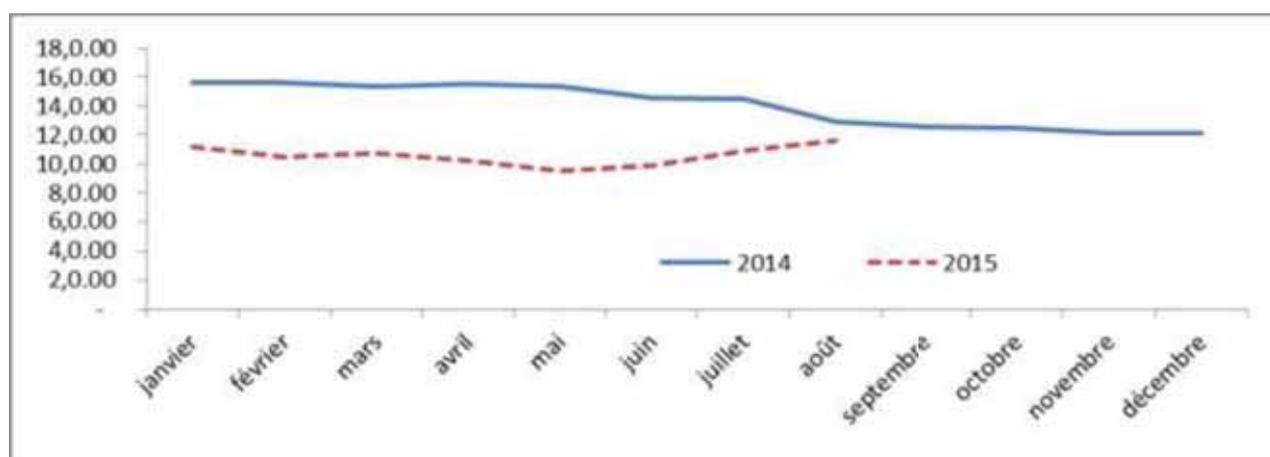
Hormis le cours du riz qui a augmenté, les cours du blé et du maïs ont connu une évolution à la baisse, suite aux conditions météorologiques favorables dans les zones de production. Au 31 août 2015, les prix de ces trois produits se sont fixés respectivement à 11,64 Cts/le livre poids ainsi que 499,23 et 135,23 dollars américains la tonne, soit une progression mensuelle 7,0 % pour le riz et une régression de 9,1% et 9,4 % respectivement pour le blé et le maïs.

Tableau 2: Produits agricoles

	déc-13	dec-14	30-janv-15	27-fevr-15	31-mars-15	30-avr-15	28-mai-15	30-juin-15	31-juil-15	31-août-15
<i>produit agricoles</i>										
<i>cours du riz Chicago Cts/lb</i>										
<i>cours</i>	15,55	12,10	11,18	10,46	10,70	10,24	9,55	9,85	10,88	11,64
<i>variation hebdo.(en %)</i>		-0,11	-7,64	-6,48	2,36	-4,28	-6,74	3,14	10,46	6,99
<i>Blé Chicago \$/tonne</i>										
<i>cours</i>	623,82	614,66	542,95	517,73	506,93	503,88	493,38	517,35	549,47	499,23
<i>variation hebdo.(en %)</i>		13,50	-11,67	-5,47	-1,23	-0,60	-2,08	4,86	6,21	-9,14
<i>Maïs Chicago \$/tonne</i>										
<i>cours</i>	156,41	146,09	142,51	140,44	140,80	137,74	132,33	133,69	149,22	135,23
<i>variation hebdo.(en %)</i>		6,50	-2,45	-1,45	0,26	-2,17	-3,93	1,03	11,62	-9,38

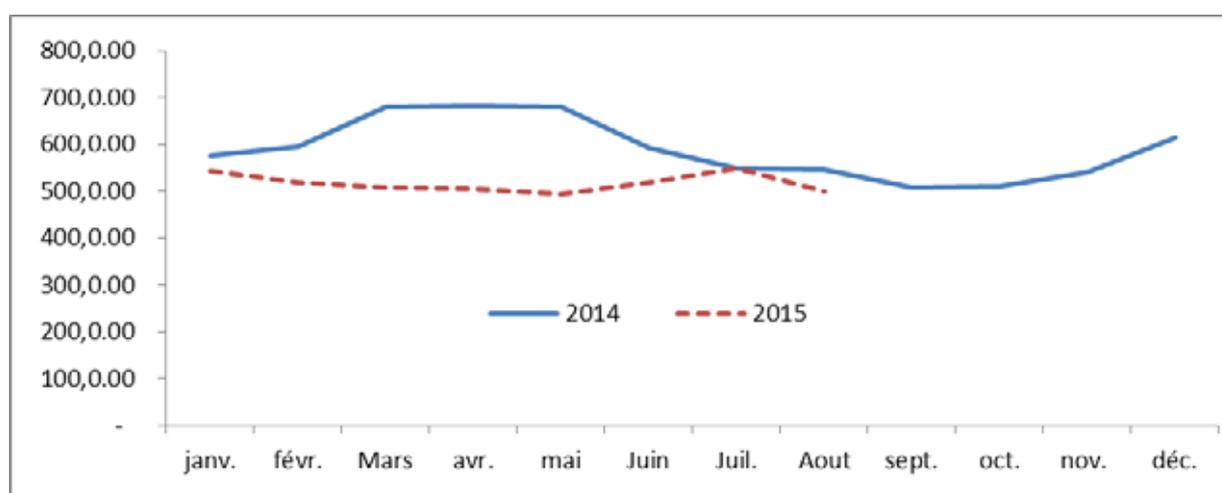
Sources : Les échos.

Graphique 3 : Evolution du cours du riz en 2014 et 2015



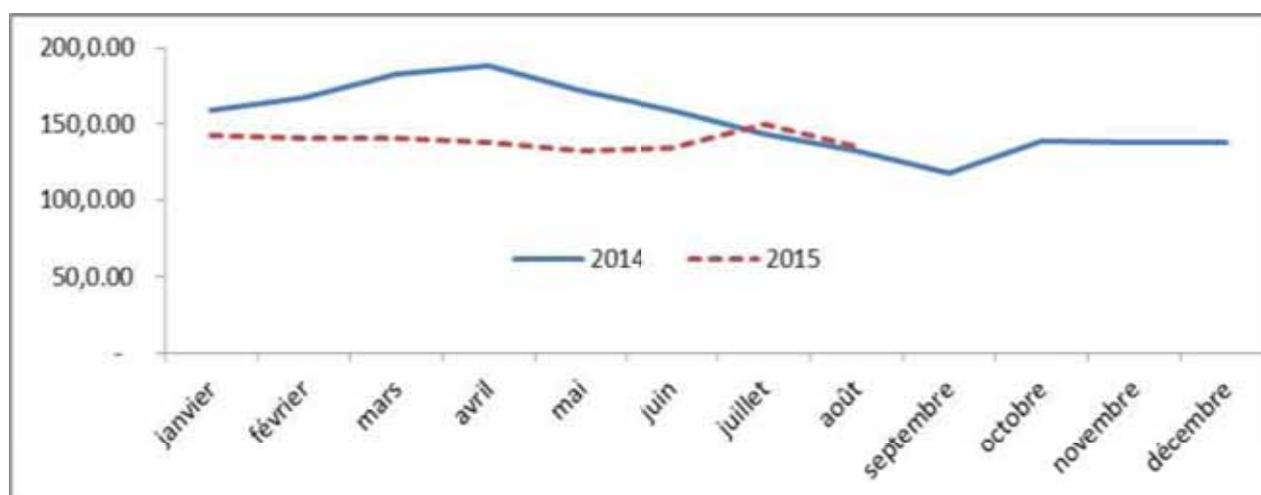
Source : Banque Centrale du Congo

Graphique 4 : Evolution du cours du blé en 2014 et 2015



Source : Banque Centrale du Congo

Graphique 5 : Evolution du cours du maïs en 2014 - 2015



Source : Banque Centrale du Congo

## II. EVOLUTION DE L'ACTIVITE DANS LE SECTEUR REEL

### 2.1 Activité économique et Prix intérieurs

#### 2.1.1 Activité économique

Les dernières estimations de la croissance effectuées par la Commission des Etudes Statistiques et des Comptes Nationaux (CESCN) renseignent, au regard des réalisations de la production à fin juin 2015, un recul de la croissance de 1,1 point par rapport à son niveau de 2014, passant de 9,5 % à 8,4 %. Cette révision à la baisse serait imputable au ralentissement des activités dans la branche « Extraction ».

##### a) Approche par la production

Du point de vue de l'offre, cette croissance reste soutenue essentiellement par le secteur primaire dont la contribution se situe à 3,8 points de croissance, impulsée par la production minière (cuivre, cobalt et or en particulier) en dépit du ralentissement sus évoqué. Le secteur tertiaire, quant à lui, vient en deuxième lieu en termes de contribution à la croissance, influant sur le rythme de création des richesses à hauteur de 3,3 points de croissance en 2015. Cet apport est attribuable à la branche « Commerce » ainsi qu'à celle de « Transports et communication » avec des contributions respectives de 1,2 point et de 1,1 point contre 0,7 et 0,8 en 2014.

Parallèlement, le secteur secondaire a été marqué par un léger recul de 0,1 point de ses activités comparativement à l'année précédente, affichant une contribution à la croissance de 1,1 point en 2015 contre 1,2 point l'année dernière. Il est noté des contributions quasi nulles des branches « Bâtiments et travaux publics » et « Electricité, gaz, vapeur et eau » ainsi qu'une contribution de 1,0 point des industries manufacturières qui ont perdu 0,1 point par rapport à leur niveau de 2014.

**Tableau 3 : Estimation de la croissance du PIB suivant l'approche par la production  
(en milliards de CDF, au prix de 2005 sauf indication contraire)**

Branches d'activité	2014	2015	2014		2015	
			Variation en %	Contrib. en pts	Variation en %	Contrib. en pts
<b>Secteur primaire</b>	<b>4 357,31</b>	<b>4 736,67</b>	<b>13,2</b>	<b>5,5</b>	<b>8,7</b>	<b>3,8</b>
Agriculture, forêt, élevage, chasse et pêche	1 700,80	1 776,69	4,7	0,8	4,5	0,8
Agriculture	1 625,00	1 689,08	4,0	0,7	3,9	0,6
vivrière	1 600,77	1 663,64	3,9	0,6	3,9	0,6
rente	24,23	25,44	10,4	0,0	5,0	0,0
sylviculture	72,94	84,64	25,5	0,2	16,0	0,1
Elevage, pêche et chasse	2,86	2,97	3,9	0,0	3,9	0,0
Extraction	2 656,51	2 959,99	19,3	4,7	11,4	3,0
<b>Secteur secondaire</b>	<b>1 551,63</b>	<b>1 660,28</b>	<b>7,4</b>	<b>1,2</b>	<b>7,0</b>	<b>1,1</b>
Industries manufacturières	1 088,39	1 193,73	9,9	1,1	9,7	1,0
Industries alimentaires, boissons et tabac	922,88	1 013,20	13,2	1,2	9,8	0,9
Autres industries manufacturières	165,51	180,53	-5,5	-0,1	9,1	0,1
Bâtiment et travaux publics	395,45	396,36	1,2	0,0	0,2	0,0
Electricité, gaz, vapeur et eau	67,78	70,19	6,3	0,0	3,6	0,0
<b>Secteur tertiaire</b>	<b>3 880,32</b>	<b>4 217,47</b>	<b>6,7</b>	<b>2,6</b>	<b>8,7</b>	<b>3,3</b>
Commerce	1 415,70	1 537,01	4,8	0,7	8,6	1,2
Transports et télécommunications	1 220,22	1 332,22	6,0	0,8	9,2	1,1
Autres services hors adm. publique	926,12	1 013,46	10,9	1,0	9,4	0,9
Services d'administration publique	382,75	406,48	7,7	0,3	6,2	0,2
SIFIM	-64,47	-71,70	14,7	-0,1	11,2	-0,1
<b>PIB au prix de base</b>	<b>9 789,25</b>	<b>10 614,43</b>	<b>9,6</b>	<b>9,3</b>	<b>8,4</b>	<b>8,2</b>
Taxes sur les produits	303,59	329,46	5,2	0,2	8,5	0,3
<b>PIB aux prix constants du marché</b>	<b>10 092,8</b>	<b>10 943,88</b>	<b>9,5%</b>	<b>9,5%</b>	<b>8,4%</b>	<b>8,4%</b>

Source : CESCEN

#### a) Approche par la dépense

En 2015, la répartition des dépenses globales affirme que la croissance resterait soutenue essentiellement par la demande intérieure, bien qu'en recul par rapport à son niveau de 2014. Les dernières estimations dévoilent une contribution de 7,8 points à la croissance venant de 8,3 points l'année dernière.

Tableau 4 : Estimation de la croissance du PIB suivant l'approche par la demande (en milliards de CDF, au prix de 2005, sauf indication contraire)

-			2014		2015	
	2014	2015	Variation en %	Contrib. en pts	Variation en %	Contrib. en pts
PIB Emplois à prix constants de 2005						
<b>Demande intérieure</b>	<b>12 309,6</b>	<b>13 096,8</b>	<b>6,7</b>	<b>8,3</b>	<b>6,4</b>	<b>7,8</b>
<b>Consommation</b>	<b>9 084,9</b>	<b>9 657,4</b>	<b>7,3</b>	<b>6,7</b>	<b>6,3</b>	<b>5,7</b>
Publique	1 312,2	1 324,8	4,9	0,7	1,0	0,1
Privée	7 772,7	8 332,6	7,8	6,1	7,2	5,5
<b>Investissements bruts</b>	<b>3 224,7</b>	<b>3 439,4</b>	<b>4,8</b>	<b>1,6</b>	<b>6,7</b>	<b>2,1</b>
FBCF	3 224,7	3 438,4	5,4	1,8	6,6	2,1
Publique	806,2	758,6	14,3	1,1	-5,9	-0,5
Privée	2 418,5	2 578,8	2,7	0,7	6,6	1,6
Variation des stocks	0,0	1,0	-100,0	-0,2	-	0,0
<b>Demande extérieure nette</b>	<b>-2 216,8</b>	<b>-2 153,2</b>	<b>-4,5</b>	<b>1,1</b>	<b>-2,9</b>	<b>0,6</b>
<b>Exportations de biens et services</b>	<b>2 909,1</b>	<b>3 342,4</b>	<b>21,4</b>	<b>5,6</b>	<b>14,9</b>	<b>4,3</b>
Exportations des biens	2 833,3	3 267,3	23,0	5,7	15,3	4,3
Produits miniers (+pétrole)	2 443,8	2 746,6	23,3	5,0	12,4	3,0
Autres produits	389,5	520,7	20,6	0,7	33,7	1,3
Exportations des services	75,8	75,0	-17,9	-0,2	-1,0	0,0
<b>Importations de biens et services</b>	<b>5 125,9</b>	<b>5 500,5</b>	<b>8,7</b>	<b>4,4</b>	<b>7,3</b>	<b>3,7</b>
Importations des biens	4 112,6	4 464,4	5,6	2,4	8,6	3,5
Consommations	753,6	818,1	4,8	0,4	8,6	0,6
Equipements	1 859,4	2 016,2	3,0	0,6	8,4	1,6
Intermédiaires	1 499,6	1 630,1	9,5	1,4	8,7	1,3
Importations des services	1 013,3	1 036,1	23,2	2,1	2,3	0,2
<b>PIB (Emplois)</b>	<b>10 092,84</b>	<b>10 943,64</b>	<b>9,5%</b>	<b>9,5%</b>	<b>8,4%</b>	<b>8,4%</b>

Source : CESC.N.

Après une augmentation de 7,3 % en 2014, la croissance de la consommation finale devrait s'établir à 6,3 %. En effet, la contribution de la consommation des ménages passerait de 6,1 points à la croissance à 5,5 points, tandis que celle des administrations publiques passerait de 0,7 point à 0,1 de 2014 à 2015.

En ce qui concerne les investissements bruts, ils connaîtront une forte croissance en 2015 par rapport à 2014, soit 6,7 % contre 4,8 %. Cette évolution favorable porterait à 2,1 points la contribution des investissements bruts à la croissance contre 1,6 point en 2014.

Les statistiques disponibles renseignent une contribution marginale des échanges extérieurs à 0,6 point en 2015 revenant de 1,1 point en 2014. Cette situation résulte d'une baisse plus importante de la contribution des exportations par rapport aux importations. De 2014 à 2015, cette contribution passerait de 5,6 à 4,3 points pour les exportations et de 4,4 à 3,7 points pour les importations.

### 2.1.1.1. Baromètre de la conjoncture

En août 2015, la confiance des Chefs d'entreprises s'est effritée quant à l'évolution de la conjoncture économique en République Démocratique du Congo sur un horizon à court terme.

En effet, le solde global brut de leurs opinions s'est replié à **+14,7 %**, alors qu'il était à **+18,3 %** un mois plus tôt. Ce fléchissement est notamment lié, au niveau extérieur, à l'incertitude qui caractérise actuellement l'économie mondiale et, en interne, au déficit en fourniture de l'énergie électrique.

Le fléchissement de ce solde global reflète le comportement observé dans toutes les branches d'activité économique concernées par cette enquête.

Tableau 5 : Evolution du solde brut d'opinions en 2014 et 2015

	2014							2015						
	moyenne 1er trimestre	avril	mai	juin	juillet	août	moyenne annuelle	moyenne 1er trimestre	avril	mai	juin	juillet	août	moyenne annuelle
Solde global	20,9	22,1	21,8	18,9	24,6	25,9	22,0	12,3	12,3	20,4	17,8	18,3	14,7	15,1
Industries manufacturières	22,1	24,9	12,6	18,6	15,6	13,6	18,9	24,3	16,0	20,7	18,5	16,8	14,6	20
Electricité et Eau	29,7	32,7	25,0	23,8	33,9	33,3	29,7	32,7	13,0	22,1	31,1	44,7	36,0	30,6
Industries extractives	22,4	25,0	26,3	23,1	23,4	24,4	23,7	8,0	12,5	21,3	16,7	16,9	13,6	13,1
Construction	19,7	12,1	11,8	10,8	50,0	47,2	23,9	16,5	10,1	15,3	14,7	18,3	15,0	15,4
Services	7,7	7,9	4,4	7,0	19,3	21,5	10,4	6,1	7,9	15,6	11,1	11,6	16,6	9,4

Source : Banque Centrale du Congo

Graph.6 : Solde global d'opinions des chefs d'entreprises en 2014 - 2015

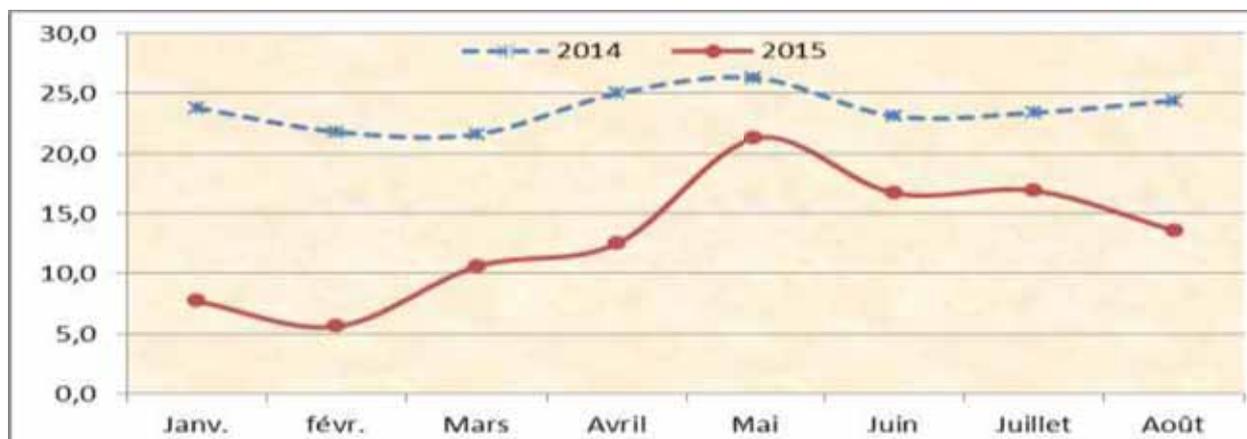


Source : Banque Centrale du Congo

Le profil du climat conjoncturel en RDC au cours du mois d'août 2015 se présente comme décrit ci-après:

Concernant les industries extractives, le solde brut d'opinions s'est situé à +13,6 % au mois d'août contre +16,9 % un mois plus tôt. Cette détérioration d'opinions tient, d'une part, aux difficultés redondantes dans la fourniture de l'énergie électrique et, d'autre part, à la baisse des cours mondiaux des matières premières.

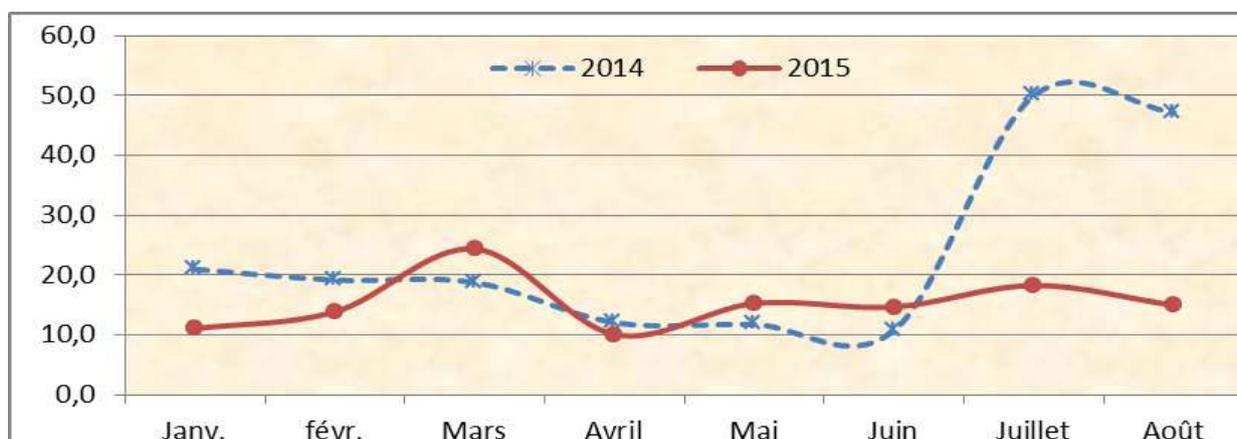
Graph. 7 : Evolution du solde des Industries minières en 2014 et 2015



Source : Banque Centrale du Congo

La branche **Construction** a aussi connu une perte de confiance. Le solde brut y afférent est tombé à 15,0 %, revenant de 18,3 % le mois précédent. Cette flexion résulte de l'attentisme qui caractérise la branche de gros-cœuvres dont l'ampleur des travaux sur les différents chantiers tend à baisser à la suite du ralentissement du rythme de financement.

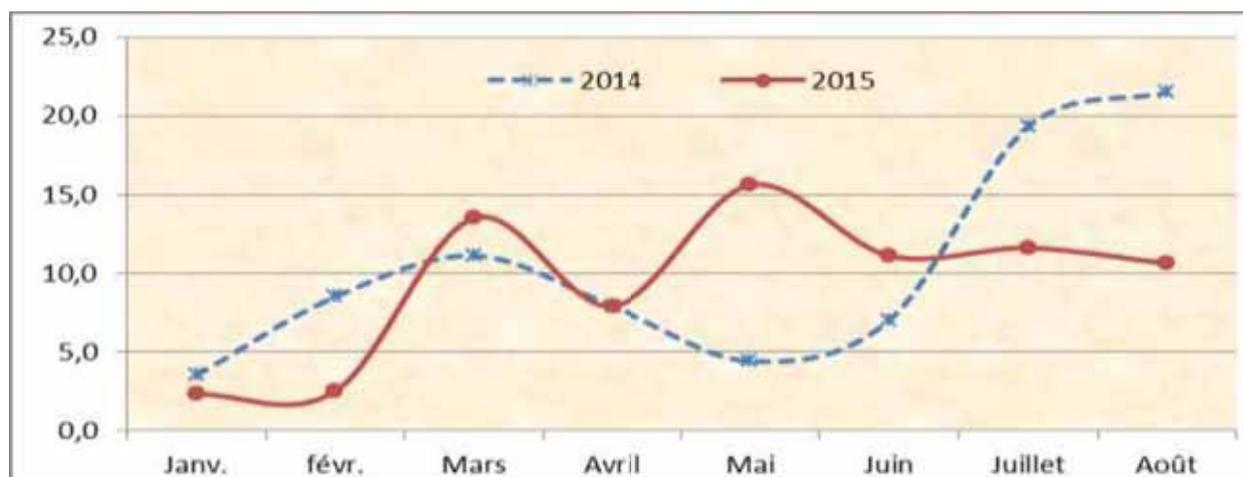
Graph. 8 : Evolution du solde du secteur Construction en 2014 et 2015



Source : Banque Centrale du Congo

En ce qui concerne la branche des **Services**, le solde brut d'opinions s'est établi à +10,6 % en août 2015 contre +11,6 % un mois auparavant. Cette évolution défavorable fait suite au mauvais comportement des activités relatives à la télécommunication et aux finances.

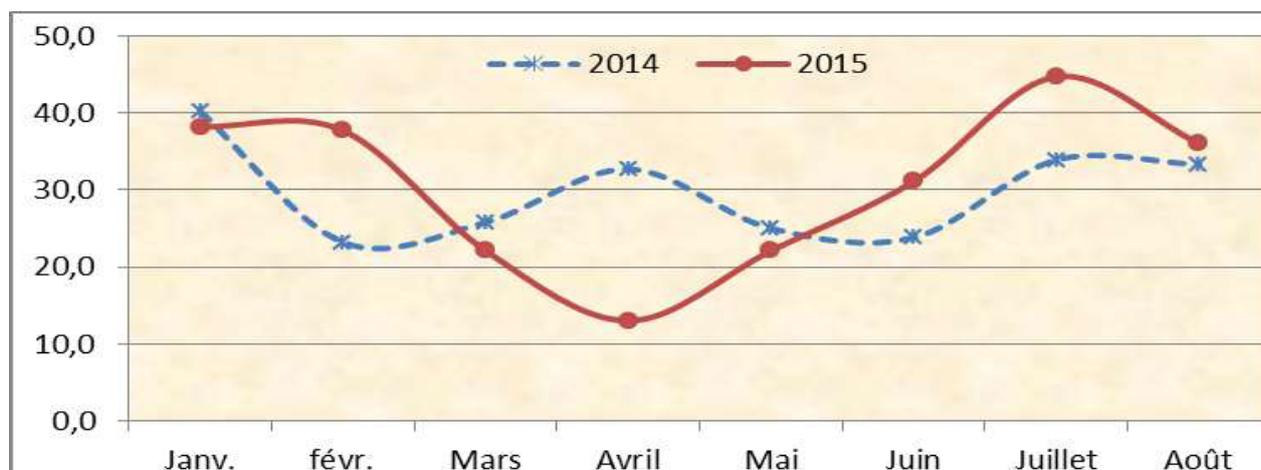
Graph. 9 : Evolution du solde du secteur des Services en 2014 et 2015



Source : Banque Centrale du Congo

Quant à la branche « Electricité et Eau », le solde brut d'opinions des entrepreneurs a reculé à +36,0 % en août, après s'être redressé à +44,7 % le mois précédent. Ce recul, qui présage d'un ralentissement de l'activité dans la branche, est imputable aux déficits enregistrés au niveau de la production de l'énergie électrique, causant une altération de la desserte.

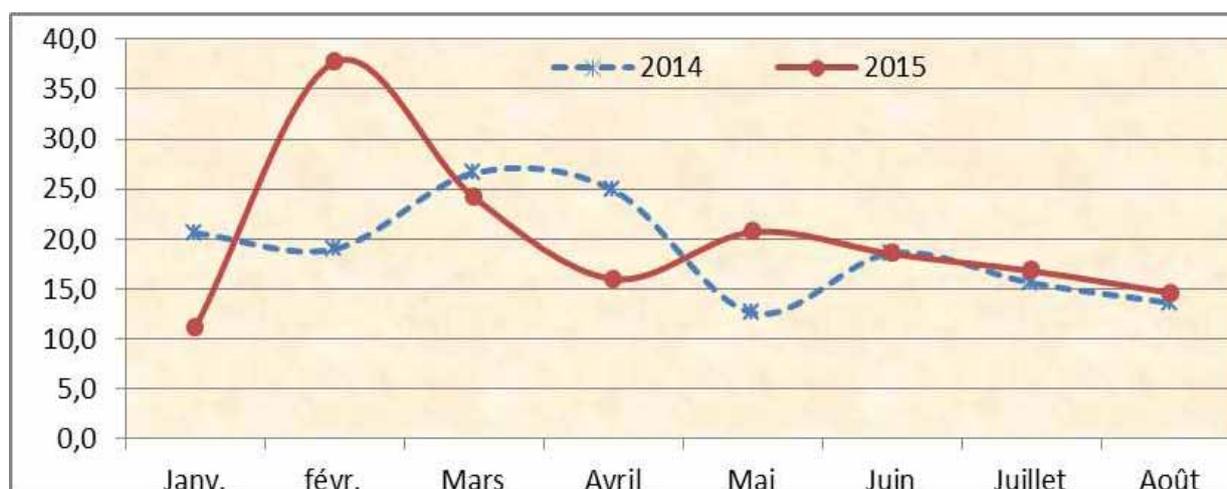
Graph. 10 : Evolution du solde des Industries énergétiques en 2014 et 2015



Source : Banque Centrale du Congo

Dans les industries manufacturières, le solde d'opinions a chuté de +16,8 % en juillet à +14,6 %. Cette chute est consécutive à la détérioration continue de la fourniture en énergie électrique, laquelle plombe le taux d'utilisation de la capacité industrielle installée et les prévisions de la demande.

Graph. 11 : Evolution du solde des Industries manufacturières en 2014 et 2015



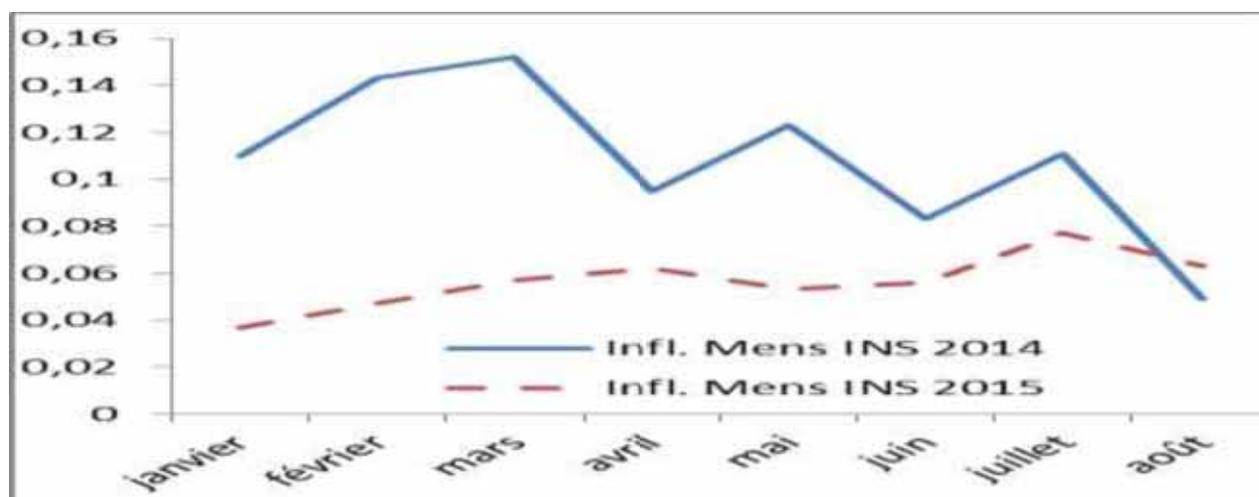
Source : Banque Centrale du Congo

### 2.1.1.2. Evolution des prix intérieurs

#### a. Inflation globale

le taux d'inflation s'est établi à 0,063 % à fin août 2015 contre 0,077 % un mois plus tôt. En cumul annuel, l'inflation a atteint 0,453 % tandis qu'en annualisé et glissement, elle se situe respectivement à 0,674 % et 0,656 %.

Graphique 12 : Evolution du taux d'inflation mensuelle en 2014 et 2015



Source : INS.

## 2.2. SECTEUR PUBLIC

### 2.2.1. Exécution des Opérations Financières de l'Etat

Au 31 août 2015, l'exécution du plan de trésorerie du secteur public, intégrant l'amortissement de la dette, s'est clôturée par un déficit de 94,1 milliards de CDF. En effet, les recettes se sont chiffrées à 256,5 milliards de CDF contre des dépenses, intégrant l'amortissement de la dette, de 350,6 milliards.

Au cours des deux premiers quadrimestres de l'année 2015, le Trésor est excédentaire de 79,8 milliards de CDF, lorsqu'on intègre les dépenses relatives à l'amortissement de la dette, contre 218,4 milliards à la même période de 2014, soit un repli de 63,5 %, d'une année à l'autre.

**Tableau 6 : Situation mensuelle des opérations du Trésor en 2014 et 2015**  
(en milliards de CDF)

RUBRIQUES	MOIS D'AOÛT			CUMUL AOÛT	CUMUL AOÛT 2015			VARIATION
	2014	2015	Var.en %	2014	Program.	Réalisations	Exéc.en %	2015/2014
Total revenus et dons	268,5	256,5	- 4,5	2 591,5	2 736,8	2 670,8	97,6	3,1
Total dépenses	295,6	343,7	16,3	2 280,7	2 805,4	2 493,7	88,9	9,3
Amortissement de la dette	3,3	6,9	109,2	92,4	88,8	97,4	109,7	5,4
Solde général (hors dette)	- 27,1	- 87,2	- 222,0	310,8	- 68,6	177,2	- 258,3	- 43,0
Solde intégrant l'amort.	- 30,4	- 94,1	- 209,7	218,4	- 157,3	79,8	- 50,7	- 63,5

Source : PTR du secteur public

#### ➤ Evolution mensuelle des recettes au 31 août 2015

Les recettes au cours du mois d'août ont été mobilisées à 86,4 % de leur programmation de 296,8 milliards. Comparées aux recettes de 268,5 milliards de CDF réalisées au même mois de l'année précédente, elles ont reculé de 4,5 %.

La contribution des trois régions financières, à savoir la DGI, la DGDA et la DGRAD, rapportée à l'ensemble des recettes, a été respectivement de 61,2 %, 24,1 % et 10,9 %. Quant aux rubriques se rapportant aux « pétroliers producteurs » ainsi qu'aux « autres recettes », elles ont représenté, dans le même ordre, 3,8 % et 0,005 % du total des recettes.

Au cours des huit premiers mois de l'année 2015, les recettes publiques se sont situées à 2.670,8 milliards de CDF, enregistrant ainsi un accroissement de 3,1 % comparativement à la même période une année auparavant où elles s'étaient établies à 2.591,5 milliards.

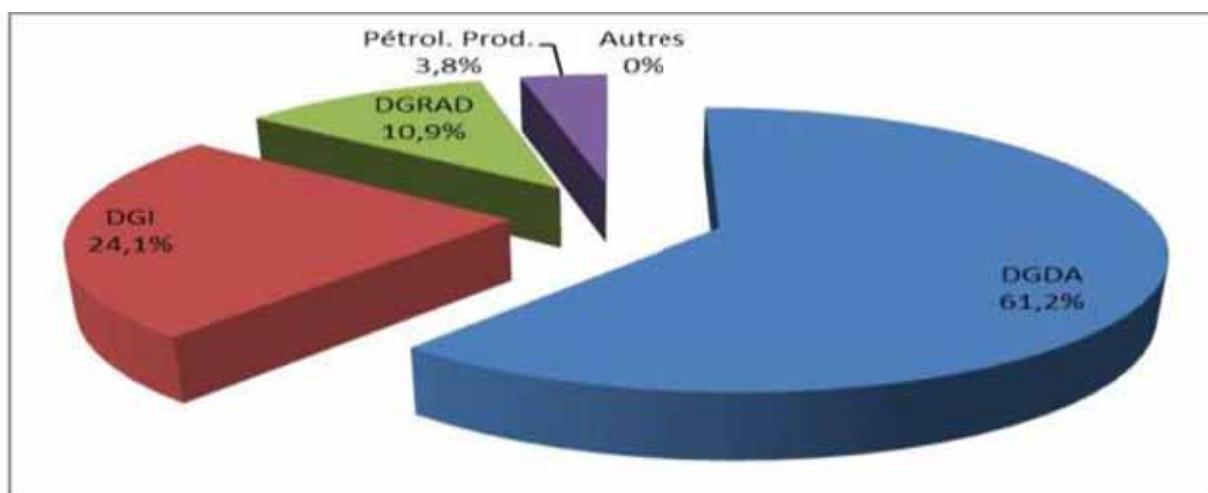
En cumul annuel, cette évolution, occulte une forte contraction des ressources provenant des pétroliers producteurs qui ont chuté de 52,2 % et une baisse de 5,3 % des recettes réalisées par la DGRAD, d'une année à l'autre. Cependant, les recettes ont crû de 23,0 % pour la DGI et de 5,4 % pour la DGDA durant la même période.

Tableau 7 : Recettes publiques (en milliards de CDF)

RUBRIQUES	MOIS D'AOÛT			CUMUL AOÛT 2014	CUMUL AOÛT 2015			VARIATION 2015/2014
	2014	2015	Var.en %		Program.	Réalisation	Exéc.en %	
DGDA	136,7	157,1	14,9	1 196,6	1 292,4	1 261,7	97,6	5,4
DGI (Hors TVA)	59,7	61,8	3,5	745,9	958,6	917,5	95,7	23,0
DGRAD	35,3	27,9	- 21,0	366,4	337,3	346,9	102,8	- 5,3
Pétroliers Producteurs	32,0	9,8	- 69,5	221,3	117,9	105,7	89,7	- 52,2
Dons et autres	4,8	0,0	- 99,9	61,4	30,6	39,0	127,5	- 36,4
<b>RECETTES TOT. ET DONNS</b>	<b>268,5</b>	<b>256,5</b>	<b>- 4,5</b>	<b>2 591,5</b>	<b>2 736,8</b>	<b>2 670,8</b>	<b>97,6</b>	<b>3,1</b>

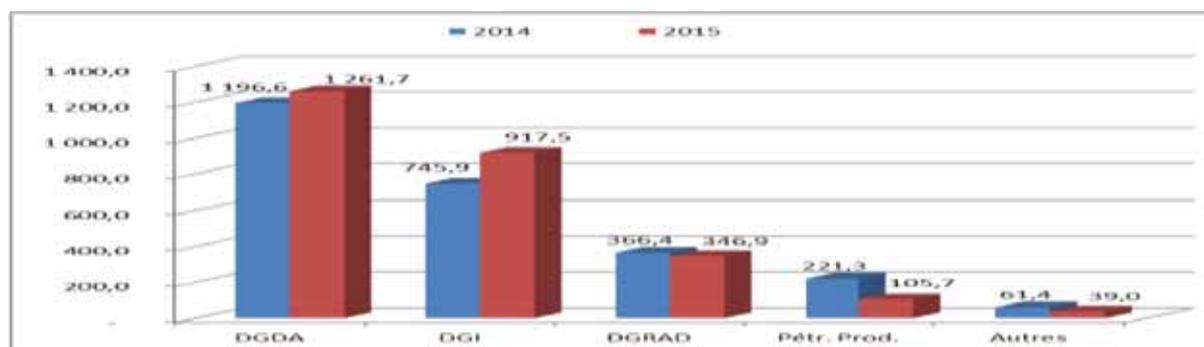
Source : PTR du secteur public

Graphique 13 : Structure par rubrique des recettes publiques en août 2015



Source : PTR du secteur public

Graphique 14 : Evolution des recettes publiques par service mobilisateur en cumul annuel fin août 2014 et 2015 (en milliards de CDF)



Source : PTR du secteur public

### ➤ Evolution mensuelle des dépenses au 31 août 2015

Les dépenses au mois d'août, hors amortissement de la dette, se sont chiffrées à 343,7 milliards de CDF contre une programmation de 359,9 milliards de CDF, représentant un taux d'exécution de 95,5 %.

La composition des dépenses laisse apparaître une prédominance des dépenses courantes qui ont représenté 83,7 % de dépenses totales (hors amortissement de la dette) dont 52,6 % allouées à la rémunération, alors que celles en capital n'ont été que de 15,3 %.

En cumul annuel, les dépenses, hors amortissement, ont été exécutées à 88,9 %, s'établissant à 2.493,7 milliards de CDF, soit un accroissement de 9,3 % par rapport à la même période de l'année passée.

**Tableau 8 : Dépenses publiques (en milliards de CDF)**

RUBRIQUES	MOIS D'AOÛT			CUMUL AOÛT 2014	CUMUL AOÛT 2015			VARIATION 2015/2014
	2014	2015	Var.en %		Program.	Réalisation	Exéc.en %	
Dépenses courantes hors TVA-R	255,9	287,6	12,4	1 948,3	2 234,9	2 149,2	96,2	10,3
Intérêt sur la dette	8,4	9,5	14,1	75,4	66,9	71,2	106,4	- 5,5
- dont dette extérieure	0,1	1,7	2 482,8	10,2	10,7	11,3	105,6	10,7
Dépenses en capital	23,9	52,6	119,8	275,0	416,4	286,9	68,9	4,3
Autres dépenses	15,7	3,5	- 77,7	57,3	154,1	57,6	37,3	0,4
<b>Total dépenses (hors amort)</b>	<b>295,6</b>	<b>343,7</b>	<b>16,3</b>	<b>2 280,7</b>	<b>2 805,4</b>	<b>2 493,7</b>	<b>88,9</b>	<b>9,3</b>

Source : PTR du secteur public

### 2.2.2. Evolution du plan de trésorerie de la Banque Centrale

Au 31 août 2015, l'exécution du Plan de Trésorerie de la BCC s'est clôturée par un léger excédent de 0,003 milliard de CDF découlant des encaissements de 15,916 milliards de CDF et des décaissements de 15,912 milliards. En cumul annuel, il se dégage un excédent de 0,030 milliard de CDF.

**Tableau 9 : Plan de trésorerie de la BCC en 2014 et 2015**  
(en milliards de CDF)

RUBRIQUES	CUMUL ANNUEL A FIN AOÛT			AU 31 AOÛT 2015		
	2014	2015	Variation en %	Programm. Mensuelle	Exécution Mensuelle	Taux d'exéc. en %
ENCAISS.	123,342	128,196	3,9	13,830	15,916	115,1
DECAISS.	123,295	128,166	4,0	13,830	15,912	115,1
<b>RESULTAT</b>	<b>0,047</b>	<b>0,030</b>	- 35,6	-	<b>0,003</b>	

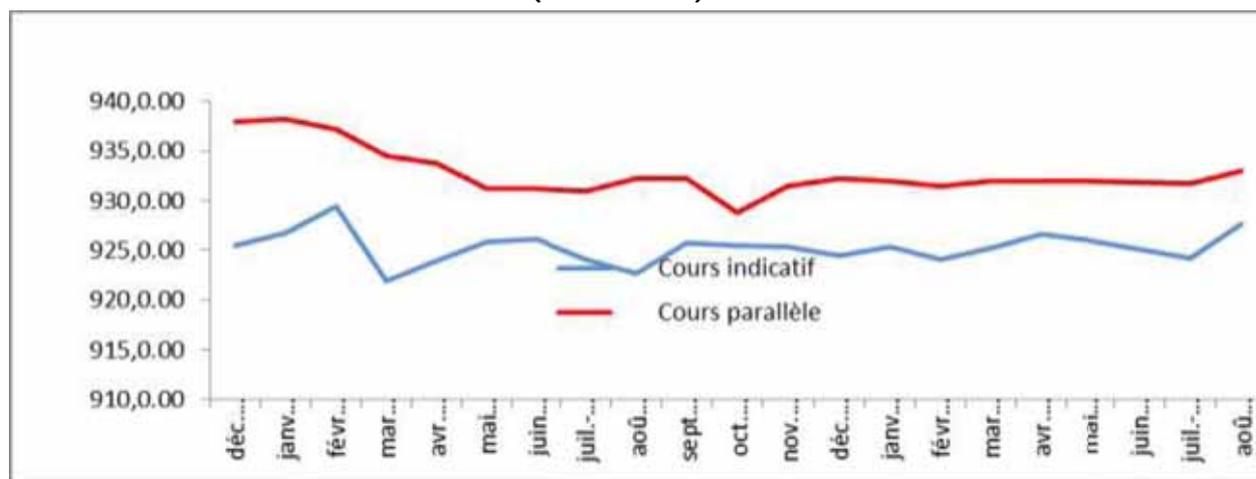
Source : Banque Centrale du Congo

## 2.3. SECTEUR EXTERIEUR

### 2.3.1. Le marché des changes

A fin août 2015, le marché des changes est demeuré stable dans ses deux segments. En effet, le taux de change s'est établi à 927,65 CDF le dollar à l'indicatif et à 933,00 CDF au parallèle. Rapproché à la situation à fin juillet 2015, il se dégage de dépréciations de 0,3 % et 0,1 % respectivement à l'interbancaire et au marché parallèle.

Graphique 15 : Evolution des taux de change indicatif et parallèle  
(CDF/ 1 USD)



Source : Banque Centrale du Congo

Tableau 10 : Evolution des taux indicatif et parallèle à fin août 2015

	Taux de change CDF/1 USD 2015		Variation mensuelle en % 2015		var. en % par rapport à fin déc. -14	
	Indicatif	Parallèle	Indicatif	Parallèle	Indicatif	Parallèle
31-déc.-14	924,51	932,25				
30-janv.-15	925,32	932,00	-0,09	0,08	-0,09	0,03
27-févr.-15	924,13	931,50	0,03	0,05	0,04	0,08
31-mars-15	925,19	932,00	-0,11	-0,05	-0,07	0,03
30-avr.-15	926,62	932,00	-0,15	0,00	-0,23	0,03
29-mai-15	926,06	932,00	0,06	0,00	0,17	0,03
29-juin-15	925,79	932,00	0,03	-0,09	0,14	-0,06
31-juil.-15	924,23	931,75	0,17	0,11	0,03	0,05
31-aout-15	927,65	933,00	-0,37	-0,13	-0,34	-0,08

Source : Banque Centrale du Congo

### 2.3.3. Budget en devises et Réserves internationales

Au 31 août 2015, l'exécution du budget en devises s'est soldée par un déficit mensuel de 60,0 millions de USD en raison de la faiblesse des recettes face à des dépenses croissantes. En cumul annuel, il a été enregistré une consommation nette de devises de 64,9 millions de USD, ramenant ainsi le niveau des réserves internationales à 1.580,23 millions contre 1.640,31 millions un mois auparavant. Ce niveau correspond à 6,52 semaines d'importations des biens et services sur ressources propres.

**Tableau 11. Exécution du budget en devises en 2015**  
(En millions de USD)

RUBRIQUES	Cumul 2014	30-janv-15	27-févr-15	31-mars-15	30-avr-15	29-mai-15	29-juin-15	31-juil-15	31-août-15	Cumul
<b>Stock initial</b>		1 645,14	1 752,85	1 735,41	1 697,29	1 716,02	1 651,98	1 598,85	1 640,31	
<b>I. FLUX PROJETE EN RECETTES</b>	743,66	148,76	32,39	30,41	119,95	14,69	30,03	78,87	23,41	478,50
<b>A. Recettes d'exploitation</b>	56,68	3,52	4,36	5,17	4,40	4,00	22,99	24,76	20,24	89,44
Redevance de contrôle de change	46,72	2,86	3,68	4,42	3,80	3,44	3,95	4,40	3,80	30,35
<b>B. Opérations de change</b>	686,98	145,25	28,03	25,24	115,60	10,68	7,04	54,11	3,16	386,10
1. Rachat recettes fiscales et non fisc	67,17	105,06	0,53	0,39	79,60	0,68	0,64	44,34	0,16	231,39
Recettes pétrolière	12,62	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Recettes minières	22,88	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
2. Achats interbancaires (Adjudications)	611,60	20,00	27,50	23,50	36,00	10,00	6,40	0,00	3,00	126,40
<b>II. FLUX PROJETES EN DEPENSES</b>	824,53	41,06	49,83	68,54	101,22	78,73	83,16	37,41	83,48	543,42
<b>A. Dépenses du Trésor</b>	763,83	37,15	45,53	58,71	94,95	75,14	72,28	35,23	80,25	499,23
1. Service de la dette extérieure	208,82	0,54	5,06	10,77	32,80	27,05	29,90	2,97	17,50	126,59
2. Paiement des diverses créances	73,41	4,72	3,69	5,27	6,78	5,40	5,43	5,39	6,20	42,87
3. Fonctionnement	481,60	31,89	36,78	42,68	55,40	42,69	36,94	26,88	56,55	329,80
Fournisseur étrangers	221,86	10,28	4,19	19,50	25,40	12,94	10,03	12,18	21,88	116,40
<b>B. Dépenses BCC</b>	60,70	3,91	4,30	9,83	6,30	3,59	10,87	2,18	3,24	44,22
Ventes interbancaires	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>BALANCE</b>	-80,87	107,70	-17,44	-38,13	18,73	-64,04	-53,13	41,46	-60,00	-64,92
<b>Stock final</b>	1 645,14	1 752,85	1 735,41	1 697,29	1 716,02	1 651,98	1 598,85	1 640,31	1 580,23	1 580,23

Source : Banque Centrale du Congo

**Tableau 12 : Réserves de change (en millions de USD)**

Année	Réserves ( en millions de USD )	Semaines d'importations des biens et services
2011	1 272,68	7,2
2012	1 634,18	9,4
2013	1 745,41	9,3
2014	1 644,46	7,9
Fin aout.2015	1 580,23	6,52

Source : Banque Centrale du Congo

## 2.4 Monnaie et Crédit

### 2.4.1 Evolution de l'offre de monnaie

A fin août 2015, la masse monétaire s'est accrue de 8,21 %, atteignant 4.295,50 milliards de CDF contre une hausse de 9,98 % à la période correspondante de 2014. Cette hausse est expliquée par l'augmentation des avoirs intérieurs nets dont la contribution a été de 9,1 % contre une baisse de 0,9 % des avoirs extérieurs nets.

Cet accroissement de la masse monétaire, au niveau des composantes, est localisé au niveau de différents dépôts des banques de la clientèle qui se sont accrus de 351,35 milliards de CDF, contrebalancé par la baisse de la circulation fiduciaire de 38,74 milliards de CDF.

De même, l'offre de la monnaie centrale a progressé de 1,32 % contre 1,59 % à la période correspondante de 2014, atteignant 1.152,58 milliards de CDF. Cet accroissement, au niveau des contreparties, est expliqué par la progression des Avoirs intérieurs nets de 11,12 %. Cette évolution a été contrecarrée par la diminution des Avoirs extérieurs nets dont la régression a été de 20,45 %.

Cette augmentation, au niveau des composantes, est localisée principalement au niveau des dépôts des banques qui se sont accrus de 25,92 % alors que la circulation fiduciaire s'est contractée de 3,54 %.

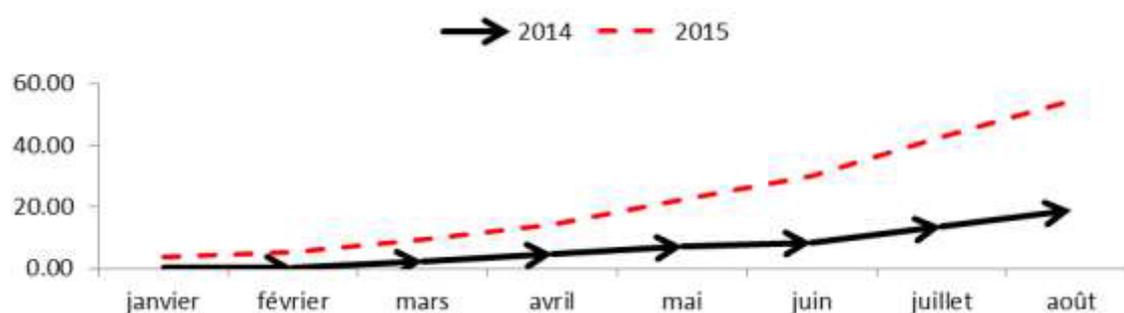
#### 2.4.2. Marché monétaire

- Guichet des facilités permanentes

Au mois d'août 2015, le guichet des facilités permanentes a effectué des opérations de 1.179,93 milliards de CDF contre 1.224,5 milliards de CDF un mois plus tôt, soit une baisse de 44,57 milliards.

En cumul, les opérations ont atteint 5.432,02 milliards de CDF contre 1.905,05 milliards à la période correspondante de 2014, soit un accroissement de 3.526,97 milliards de CDF.

Graphique 16 : Facilités permanentes cumulées (en milliards de CDF)



Source : Banque Centrale du Congo

Tableau 13: Guichet Facilités permanentes (en milliards de CDF)

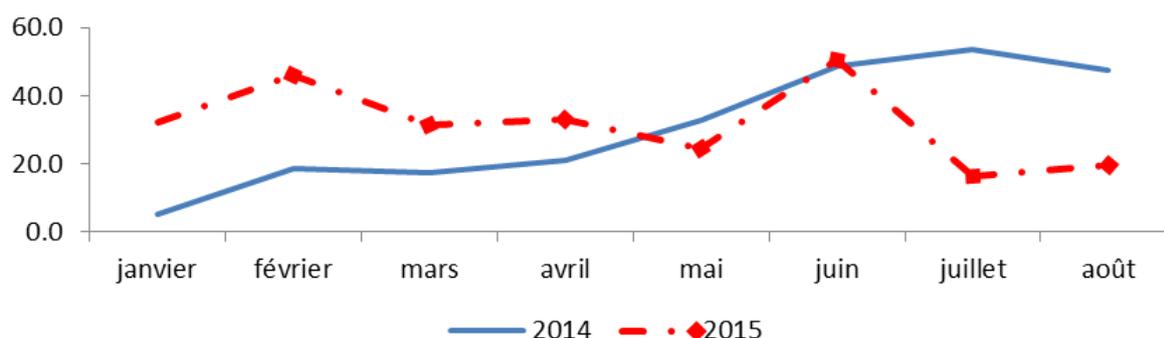
	Année 2014	Janv- 2015	Févr- 2015	Mars- 2015	Avril- 2015	Mai- 2015	juin- 2015	Juillet- 2015	Aout- 2015	Total 2015
<b>VOLUME</b>	4.719,80	383,04	141,64	415,00	479,00	835,45	773,50	1.224,46	1.179,93	5.432,02
Taux d'intérêt %	4,6	4,5	4,5	4,5	4,5	4,5	4,5	4,5	4,5	4,5 % moyenne

Source : Banque Centrale du Congo

- **Marché interbancaire**

Au 31 août 2015, le guichet de l'interbancaire a accumulé des opérations à hauteur de 2.549,85 milliards de CDF contre 2.449,30 milliards à la période correspondante de 2014, soit une hausse de 100,55 milliards de CDF. En flux, le volume a représenté 198,0 milliards de CDF à fin août 2015 contre 473,61 milliards à fin décembre 2014, soit un recul de 275,61 milliards. Le taux moyen pondéré a varié autour de 1,7 %, soit le même niveau qu'à fin décembre 2014.

Graphique 17 : Marché interbancaire (en milliards de CDF)



Source : Banque Centrale du Congo

Tableau 14 : Guichet prêts interbancaires (en milliards de CDF, sauf indication contraire)

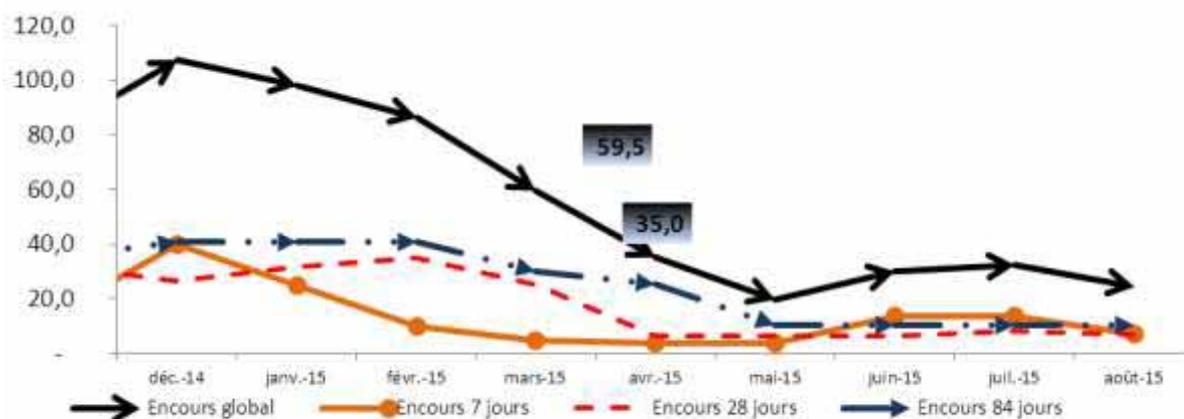
	Déc-2014	Janv-2015	Févr-2015	Mars-2015	Avril-2015	Mai-2015	Juin-2015	Juil-2015	Août-2015	Total 2015
<b>VOLUME</b>	580,5	324,50	460,15	313,50	331,70	246,10	508,00	167,90	198,00	2.549,85
<b>Taux d'intérêt</b>	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7 % moyenne

Source : Banque Centrale du Congo

- **Marché des Bons de la Banque Centrale du Congo**

A fin août 2015, l'encours des Bons BCC s'est situé à 24,00 milliards, dont 7,00 milliards pour la maturité à 7 jours, 7,00 milliards de CDF pour celle à 28 jours et 14,00 milliards pour celle à 84 jours contre un encours de 107,4 milliards à fin décembre 2014 et 32,0 milliards de CDF un mois plus tôt. Cette évolution a dégagé des injections de liquidité mensuelle et annuelle respectivement de 8,00 milliards et 83,36 milliards de CDF.

Graphique 18 : Evolution de l'encours des Bons BCC en 2015  
(en milliards de CDF)

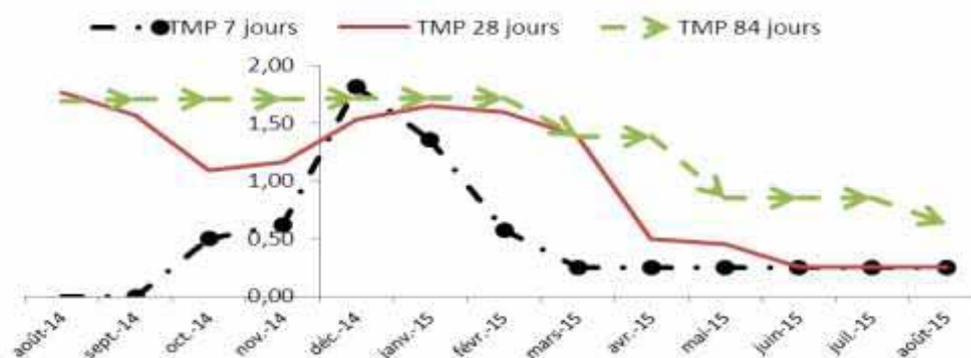


Source : Banque Centrale du Congo

Les taux moyens pondérés des Bons BCC à 7 et 28 jours se sont situés à 0,25 % et 0,63 % à fin août 2015, soit des niveaux identiques à la situation observée un mois plus tôt pour les deux premières maturités et 0,85 % pour celle à trois mois. S'agissant des marges de positivité, le taux directeur réel se chiffre à 1,34 point contre 0,77 point à fin décembre 2014.

Quant aux taux moyens pondérés réels des Bons BCC à 7, 28 et 84 jours, ils sont négatifs pour les trois maturités, soit -0,41 point pour les deux premières maturités et -0,03 point pour celui à 84 jours.

Graphique 19 : Evolution du taux moyen pondéré des Bons BCC



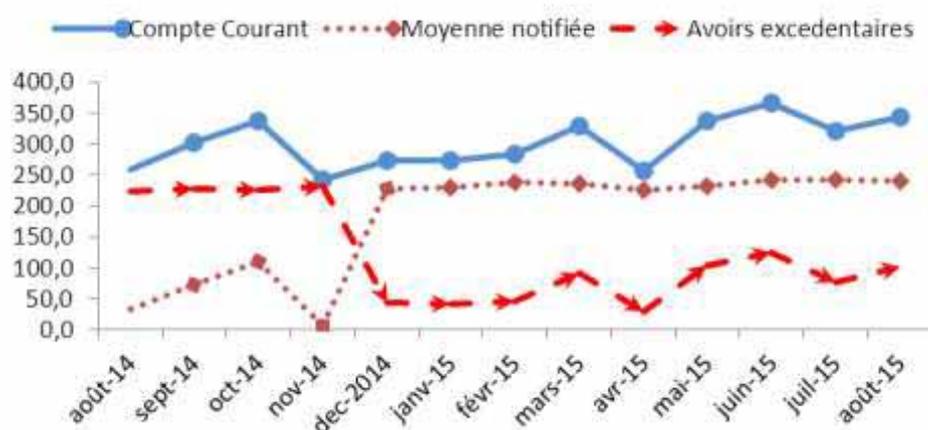
Source : Banque Centrale du Congo

- Evolution des avoirs libres des banques

Au 31 août 2015, le compte courant des banques a connu une hausse de 70,53 milliards de CDF, se situant à 342,65 milliards de CDF contre 272,12 milliards au 31 décembre 2014.

La moyenne de la réserve obligatoire notifiée pour la période du 15 août au 14 septembre 2015 étant de 240,74 milliards de CDF, il se dégage des avoirs excédentaires des banques de 101,9 milliards de CDF contre 34,18 milliards à la période correspondante de l'année 2014.

Graphique 20: Compte courant des banques en 2015 (en milliards de CDF)



Source : Banque Centrale du Congo

- Evolution des émissions monétaires

Au 31 août 2015, les émissions nettes cumulées se sont établies à 69,89 milliards de CDF contre 81,60 milliards à la période correspondante de 2014, tenant à des destructions de 94,19 milliards et des émissions de 164,08 milliards.

Le cumul des billets recyclés s'est établi à 970,23 milliards de CDF contre 728,27 une année avant, représentant 62,0 % en provinces contre 38,0 % au Siège.

Tableau 15 : Evolution des émissions monétaires en 2015 (en millions de CDF)

Rubrique	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Cumul/An
Prévisions émissions	7 490,70	46 850,00	-	32 770,00	-	42 000,00	4 472,00	31 928,00	165 510,70
Emissions = (A)	2 481,30	43 182,50	6 868,15	29 111,02	4 007,00	38 348,00	6 534,50	33 548,85	164 081,32
Destructions = (B)	11 522,00	2 112,50	312,50	10 775,00	25 326,41	24 713,09	13 914,50	5 514,01	94 190,00
Emissions nettes (C) = (A) - (B)	- 9 040,70	41 070,00	6 555,65	18 336,02	- 21 319,41	13 634,91	- 7 380,00	28 034,84	69 891,32
Recyclage	141 454,06	94 010,32	117 945,67	113 635,24	108 346,92	121 588,87	153 324,36	119 923,55	970 229,00
dont au Siège	56 882,50	34 629,72	45 859,78	41 646,54	40 616,80	48 685,52	64 740,53	41 280,30	374 341,69
dont en provinces (*)	84 571,56	59 380,60	72 085,89	71 988,70	67 730,12	72 903,35	88 583,83	78 643,25	595 887,30

Source : Banque Centrale du Congo

### 2.4.3. Comportement des facteurs de la liquidité bancaire

A fin août 2015, l'interaction des facteurs autonomes et institutionnels de la liquidité bancaire s'est traduite par une injection nette de liquidité de 1,7 milliard de CDF contre une injection programmée de 106,8 milliards de CDF. Cette situation est expliquée principalement par l'action des facteurs institutionnels.

Tableau 16 : Les facteurs de liquidité bancaire en 2015 (flux en milliards de CDF)

Variation en milliards de CDF	Programmation	Réalisation	Ecart
	août-15	31-août-15	flux
<b>1. Fact. autonomes (hors circul fiduc.)</b>	<b>130,7</b>	<b>-57,5</b>	<b>-188,2</b>
a) AEN	78,0	-72,2	-150,2
b) AIN	52,7	14,7	-38,0
. Crédits intérieurs	52,7	8,7	-44,0
* CNE	85,7	-24,5	-110,2
* Créances sur BCM (RME)	-33,0	32,2	65,2
* Créances sur secteur privé	0,0	1,0	1,0
. APN hors Bons BCC	0,0	6,0	6,0
<b>2. Fact. Institutionnels</b>	<b>23,9</b>	<b>-59,3</b>	<b>-83,2</b>
a) Encours Bons BCC	39,6	-83,4	-123,0
b) Réserve Obligatoire	30,8	13,3	-17,5
c) Encours refinancement	46,6	-10,8	-57,4
<b>Fact. Instit. Fact. Auton. (a)</b>	<b>106,8</b>	<b>1,7</b>	<b>-105,1</b>

Source : BCC. (i)+ Injection ; - ponction

- Evolution des facteurs autonomes

A fin août 2015, les facteurs autonomes ont contribué à une ponction de la liquidité de 57,5 milliards de CDF contre une injection programmée de 130,7 milliards. Cette évolution est principalement liée aux avoirs extérieurs nets qui ont ponctionné 72,2 milliards, alors que les avoirs intérieurs nets ont injecté 14,7 milliards de CDF.

- Evolution des facteurs institutionnels

Les instruments de la politique monétaire ont injecté de la liquidité à hauteur de 59,3 milliards de CDF contre une ponction programmée de 23,9 milliards. Cette situation est consécutive à l'injection réalisée via les Bons BCC de 83,4 milliards, contrebalancée par les ponctions opérées par l'encours de refinancement de 10,8 milliards et la réserve obligatoire de 13,3 milliards de CDF.

### 2.4.4. Dynamisme de l'Activité bancaire

- Dépôts de la clientèle

A fin août 2015, les dépôts de la clientèle des banques se sont accrus de 10,32 % par rapport à fin décembre 2014, atteignant 3 711,39 milliards de USD. Les dépôts en monnaies étrangères se sont accrus de 9,5 %, s'établissant à 3.151,1 milliards de CDF et ceux en monnaie nationale de 15,2 % et se sont situés à 560,0 milliards.

**Tableau 17 : Evolution des dépôts de la clientèle des banques  
(en millions de USD)**

TOTAL DEPOTS DE LA CLIENTELE	juil-14	août-14	déc-14	juil-15	août-15	variation aout 2015/déc2014	variation aout 2015/juil2015
<b>I. Dépôts de la clientèle par Types</b>	<b>3 272,74</b>	<b>3 339,54</b>	<b>3 364,10</b>	<b>3 703,07</b>	<b>3 711,39</b>	<b>10,32</b>	<b>0,22</b>
<b>(a) Comptes ordinaires</b>	<b>2 857,46</b>	<b>2 897,19</b>	<b>2 834,24</b>	<b>3 101,16</b>	<b>3 093,19</b>	9,1	-0,3
Comptes courants	1 956,52	1 995,84	1 925,01	2 081,88	2 107,32	9,5	1,2
Comptes de chèques	390,71	383,67	391,51	407,62	395,28	1,0	-3,0
Comptes sur livrets	423,57	431,95	438,02	483,00	468,91	7,1	-2,9
Provisions crédocs	19,25	17,07	15,16	29,92	20,68	36,4	-30,9
Autres	67,41	68,66	64,53	98,73	101,00	56,5	2,3
<b>(b) Dépôts à terme</b>	<b>381,27</b>	<b>399,43</b>	<b>491,65</b>	<b>530,01</b>	<b>549,09</b>	11,7	3,6
<b>(c) Dépôts à regime spécial</b>	<b>34,01</b>	<b>42,92</b>	<b>38,21</b>	<b>71,91</b>	<b>69,11</b>	80,9	-3,9
<b>II. Dépôts de la clientèle par Monnaies</b>	<b>3 272,74</b>	<b>3 339,54</b>	<b>3 364,10</b>	<b>3 703,07</b>	<b>3 711,39</b>	<b>10,32</b>	<b>0,22</b>
MN	448,26	468,14	486,45	504,71	560,32	15,2	11,0
ME	2 824,48	2 871,41	2 877,65	3 198,36	3 151,07	9,5	-1,5
<b>III. Dépôts de la clientèle PAR PROVENANCE</b>	<b>3 272,74</b>	<b>3 339,54</b>	<b>3 364,10</b>	<b>3 703,07</b>	<b>3 711,39</b>	<b>10,32</b>	<b>0,22</b>
Administration publique	170,30	157,89	173,54	159,16	155,13	-10,6	-2,5
Administration publique locale	29,10	29,19	38,12	45,35	44,44	16,6	-2,0
Entreprises publiques	245,38	258,87	273,18	267,64	284,78	4,2	6,4
Entreprises privées	1 427,31	1 446,43	1 391,16	1 738,41	1 614,07	16,0	-7,2
Ménages	1 400,65	1 447,16	1 488,11	1 492,51	1 612,96	8,4	8,1

Source : Banque Centrale du Congo

Par type de dépôt, il apparaît une nette domination des dépôts à vue, qui représentent 83,3 % de l'ensemble de dépôt de la clientèle. Les dépôts de la clientèle sont constitués principalement en devise (84,9 % à fin août 2014 venant de 86 % une année plus tôt). Ce léger recul de la préférence du public sur le dépôt en devise est en ligne avec les mesures de dédollarisation de l'économie prise par la Banque Centrale du Congo. Enfin, il apparaît également que les entreprises privées et les ménages procurent l'essentiel de dépôts des banques (87%).

- **Crédits à l'économie**

A fin août 2015, l'encours du crédit à la clientèle a connu un accroissement de 12,59 % par rapport à décembre 2014, atteignant 2.385,9 milliards de CDF. Cet encours reste dominé par les crédits en monnaies étrangères, qui représentent 87,0 %.

**Tableau 18 : Evolution des crédits à décaissement à la clientèle  
(en millions de USD)**

Rubriques	juil-14	août-14	déc-14	juin-15	juil-15	août-15	variation aout 2015/déc2014	variation aout 2015/juil2015
<b>Crédits bruts à la clientèle (1+2)</b>	<b>2 062,16</b>	<b>2 050,00</b>	<b>2 119,12</b>	<b>2 359,10</b>	<b>2 382,99</b>	<b>2 385,89</b>	<b>12,59</b>	<b>0,12</b>
<b>1. Crédits nets par terme</b>	<b>1 981,84</b>	<b>1 966,37</b>	<b>2 031,71</b>	<b>2 255,00</b>	<b>2 280,48</b>	<b>2 278,90</b>	<b>12,17</b>	<b>-0,07</b>
Crédits à long terme	73,42	81,51	86,20	213,08	209,60	207,89	141,2	-0,8
Crédits à moyen terme	457,93	492,67	546,32	603,25	594,92	601,72	10,1	1,1
Crédits à court terme	452,56	498,87	517,72	470,70	482,05	395,16	-23,7	-18,0
Découvert bancaire	929,53	828,65	800,85	851,15	871,31	940,57	17,4	7,9
Crédits nets en souffrance	68,41	64,67	80,61	116,82	122,60	133,55	65,7	8,9
<b>2. Provisions pour crédits par monnaies</b>	<b>80,31</b>	<b>83,63</b>	<b>87,41</b>	<b>104,10</b>	<b>102,51</b>	<b>107,00</b>	<b>22,4</b>	<b>4,4</b>
<b>Ventilation des crédits par monnaies</b>	<b>1 981,84</b>	<b>1 966,37</b>	<b>2 031,71</b>	<b>2 255,00</b>	<b>2 280,48</b>	<b>2 278,90</b>	<b>12,17</b>	<b>-0,07</b>
MN	133,82	136,73	227,22	210,79	232,46	236,92	4,3	1,9
ME	1 848,02	1 829,65	1 804,49	2 044,21	2 048,03	2 041,97	13,2	-0,3
<b>Crédits bruts à la clientèle par secteur</b>	<b>2 062,16</b>	<b>2 050,00</b>	<b>2 119,12</b>	<b>2 359,10</b>	<b>2 382,99</b>	<b>2 385,89</b>	<b>12,59</b>	<b>0,12</b>
Administration publique	88,23	97,84	89,05	95,79	94,50	91,75	3,0	-2,9
Entreprises publiques	148,88	156,06	155,37	150,52	148,32	131,80	-15,2	-11,1
Entreprises privées	1 270,42	1 223,58	1 277,67	1 467,10	1 464,35	1 474,48	15,4	0,7
Ménages	554,63	572,51	597,03	645,69	675,82	687,86	15,2	1,8

Source : Banque Centrale du Congo

Le tableau ci-dessus indique que, conformément au principe de la transformation, le crédit à la clientèle reste essentiellement à vue et sous forme de découvert. Quant au processus de dédollarisation par le crédit, il se dégage une tendance au recul de la dollarisation. En effet, de 93,1 % des crédits à la clientèle octroyés en devise par les banques en août 2014, on est passé à 89,6 % une année après.

Il importe de relever que les crédits bancaires bénéficient principalement aux entreprises privées, qui s'adjugent 62 % du total des concours bancaires à l'économie.

Cet accès aux crédits limités pour les ménages, les PMI et Pme tient principalement à l'insuffisance des garanties offertes par ces différents agents économiques.

Dès lors, la mise en place d'un Fonds de garantie de crédit reste incontournable pour baisser le coût du crédit et contribuer à améliorer le financement de l'économie.

### 2.4.5. Evaluation des objectifs de la politique monétaire

Tous les objectifs de la politique monétaire demeurent sous contrôle.

Tableau 19: Etat des objectifs de la politique monétaire

Instruments	Niveau	Marges	
Taux directeur	2,00 %	1,34 point	
Taux MP (Bons BCC) à 7 jours	0,25	- 0,41 point	
Taux MP (Bons BCC) à 28 jours	0,25	- 0,41 point	
Taux MP (Bons BCC) à 84 jours	0,63	- 0,03 point	
Coefficient de réserve obligatoire	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Dépôts en ME :               <ul style="list-style-type: none"> <li>- 8 % pour les dépôts à vue</li> <li>- 7 % pour les dépôts à terme</li> </ul> </li> <li>➤ Dépôts en MN :               <ul style="list-style-type: none"> <li>- 2 % pour les dépôts à vue</li> <li>- 0 % pour les dépôts à terme</li> </ul> </li> </ul>		
Objectifs de Politique Monétaire	Cible	Réalisation	Ecart
	août-2015	31 août-15	
Taux d'inflation en glissement annuel	3,5 %	0,656	-2,84
Base monétaire au sens strict (milliards CDF)	1.236,63	1.137,92	-98,71
M2 hors provisions et dépôts en devises (miads CDF)	1.284,49	1.268,33	-16,16

Source : Banque Centrale du Congo

-----